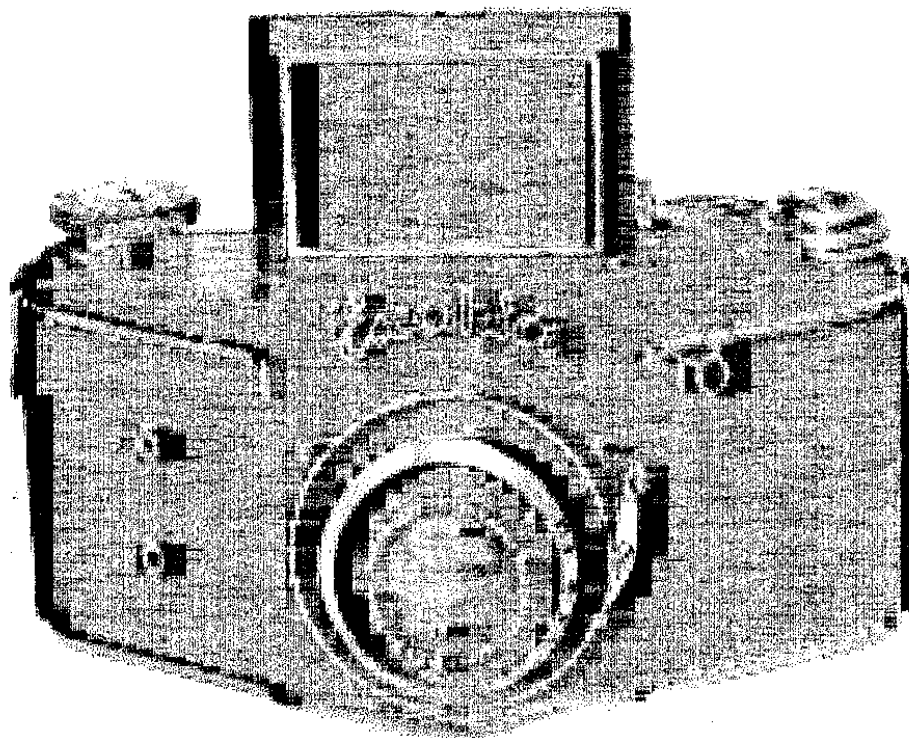


# J' AI SAUVE UN EXAKTA STANDARD!

par JEAN-PIERRE SALANICK



Décembre 1994:

La famille G... est invitée chez moi, un samedi soir. Jean, ami de toujours, a les bras chargés d'un paquet cadeau dont il me dit: «c'est pour le dessert... ». A la fin du repas j'ai oublié le présent; on me le rappelle et je suis prié de l'ouvrir. Rapidement j'en inventorie le contenu:

- un Exakta Standard Modèle B Version 2 de 1934 n° 412084
- sur le boîtier est vissé un Tessar 3.5:80 mm n° 449034

- en prime, il y a aussi:

- un grand angle Berthiot 5,7 f 59 mm n°236002

- un télé Meyer 5,5 f 15 cm n°660014

- et un magnifique étui de cuir roux grave Ihagee

Extérieurement le tout est très propre, en état de «collection». Pour qui connaît ma maniaquerie, ce n'est pas suffisant, il faut que cela fonctionne! Il faut même que cela prenne des photographies!

Hélas tout semble bloqué. Le bouton d'armement tourne mais n'entraîne rien. Pressé, le déclencheur ne déclenche pas. Je me confonds cependant en sincères remerciements à l'ami Jean et lui dis que je suis même gêné d'accepter un tel présent, Jean me répond: «l'appareil appartenait à mon Père. Il dormait au fond d'un tiroir; cela ne m'intéresse pas et mes Fils ne souhaitent rien en faire. C'est un Exakta, il faut qu'il rejoigne les autres Exakta de ta collection... ».

Quelques jours passent. J'ai vite fait de séparer le mécanisme de l'Exakta de sa belle carrosserie (9 vis, en tout, à déposer).

#### *Diagnostic:*

1- Les rideaux sont «cuits» par le temps. Le revêtement caoutchouteux tombe en poussière. Il ne reste finalement que la soie.

2- Le miroir est rayé. L'aluminure a presque totalement disparu.

#### *Pronostic:*

Résoudre le problème des rideaux me semble le plus urgent et aussi le plus délicat. En effet le miroir, lui, ne sert qu'à la visée... Je verrai plus tard pour cet élément.

#### *Traitement:*

Changer les rideaux d'un Exakta ne me fait pas peur. J'ai déjà eu plusieurs fois à faire ce genre d'intervention, notamment sur des Exakta Varex 2a qui, ces dernières années, semblent tous accuser la mauvaise qualité du matériau utilisé par Ihagee dans les années 1957-1958... (ce qui n'est pas, curieusement, le cas des modèles antérieurs et postérieurs). La solution que j'avais adoptée consistait à récupérer les rideaux d'une

épave de Zenit et à les adapter sur les «Varex» avariés; cela est simple à réaliser, marche très bien et offre une solution à la fois durable et fiable. Mais il s'agit là de modèles 24x36 mm. Or mon «Standard» est un 40x65 mm et des rideaux de Zenit, de plus faibles dimensions, ne conviennent pas, tant en largeur qu'en longueur!

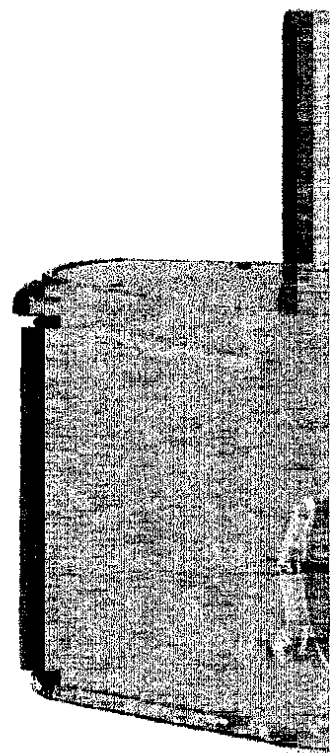
MICHEL ROUAH, consulté, me parle d'un ancien réparateur qui aurait encore de la toile à rideau, mais je ne parviens pas à joindre celui-ci et renonce finalement à cette piste.

Je tente plusieurs autres solutions.

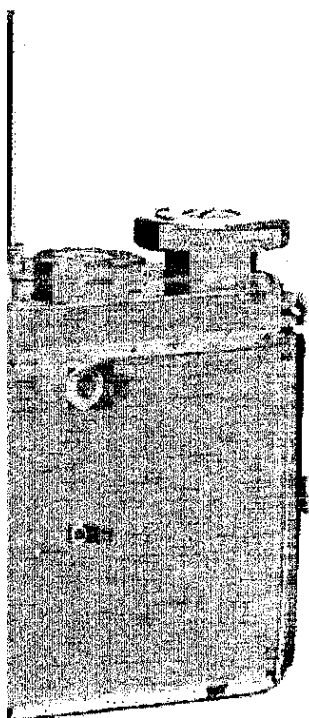
La première consiste à confectionner des rideaux dans l'enveloppe souple et opaque qui sert à Ilford pour emballer son papier photographique. Je conserve les haubans, l'armature métallique d'origine et tente de coller ce matériau découpé aux dimensions des rideaux d'origine. Remonté, le mécanisme accepte de fonctionner. Mais au bout d'une centaine de déclenchements, les rideaux se décollent. Aucune colle ne résiste sur du polyéthylène, pas même la cyanolite.

C'est un premier échec.

Une seconde tentative me semble ensuite satisfaisante. J'utilise cette fois du rideau d'occultation de salle de projection. Cela ressemble à de la toile cirée, c'est noir, opaque, fin et souple. Le tout est enfin remonté et fonctionne admirablement. Je me risque à la FNAC et demande si l'on peut encore me vendre du 127. Ce format de pellicule est encore disponible chez Kodak et la FNAC en vend toujours. Il s'agit de Kodak Gold 200 iso dont la production cessera le 31 janvier 1995. (qu'on se le dise!). J'en achète trois bobines et, fébrilement, en installe une dans le boîtier de mon Exakta Standard.. Le lendemain matin, par un beau soleil hivernal je pars en voiture au lac de la Porte Jaune à



Vincennes, où tout est gelé. (Détail important). Je sors l'Exakta de mon fourre-tout encore chaud de la douce tiédeur de ma «limousine». J'arme et déclenche. Tout se passe bien. Je tourne une seconde fois le gros bouton moleté d'armement et tente un second déclenchement. Cette fois tout est bloqué. Je rage. Le moral au plus bas, je rentre chez moi où règne une douillette chaleur (pas plus de 20° C, je le jure!). Je sors mes



tournevis et avant d'attaquer le démontage, je tente un nouveau déclenchement. Je suis alors sidéré! L'obturateur déclenche. J'arme une seconde fois, cela déclenche à nouveau. Je crois comprendre... Christiane, ma femme et les filles, me croient fou: j'ouvre le congélateur et y mets en hibernation l'Exakta, pendant quelques minutes. Il ressort embué, froid comme un glaçon. J'arme et déclenche. Tout est de nouveau bloqué mais cette fois je sais pourquoi...

*Explication:*

Mes rideaux ne résistent pas matière dont ils sont faits se rigidifie aux basses températures. Dès que l'air ambiant a réchauffé l'ancêtre hiberné, il reprend force et vigueur.

Ihagee avait inventé l'Exakta «de nuit», j'ai inventé l'Exakta «d'Eté», à n'utiliser qu'à la belle saison ou sous des latitudes chaudes. MONTESQUIEU avait écrit sur la «Théorie des Climats»; il ne savait pas qu'elle s'appliquerait un jour à l'une des inventions capitales des temps modernes: la Photographie.

Cela ne résout pas mon problème, je veux un Exakta Standard acceptant les standards de nos saisons.

Enfin, je retrouve dans mes réserves un morceau d'étoffe synthétique servant à confectionner des manteaux imperméables. Je constate que cet

échantillon est à la fois souple mince et opaque à la lumière. Je lui inflige *l'épreuve du congélateur*. Il en sort avec succès car il n'a pas de fâcheuse tendance à se rigidifier. Je démonte à nouveau l'Exakta et adapte des rideaux, confectionnés dans ce nouveau produit. Chemin faisant, je casse accidentellement deux des quatre haubans de mes rideaux d'origine. Je les remplace avantageusement par ma réserve de ruban de «décoration violette»: je n'userai pas, dans toute mon existence, les 60 cm de Palmes Académiques qui m'ont un jour été décernées...

Depuis, mon obturateur a retrouvé une seconde jeunesse; avec, j'ai grillé une bobine de 127 et les photos développées sont à la fois nettes et contrastées.

Après ces premiers résultats, enfin à ma convenance, je ne suis pour autant pas totalement satisfait: ma visée sur dépoli reste lamentable. Il me faut absolument trouver un remède à ce miroir qui ne réfléchit plus grand chose. MICHEL ROUAH m'a dit qu'il fallait l'aluminer (sous vide et y déposer une couche de stabilisant...). Je ne possède pas le matériel nécessaire à cette opération et ne sais où m'adresser pour procéder à ce traitement. Que faire?

Un soir, au coucher du soleil, un trait de lumière se réfléchit sur le disque dur de micro ordinateur, démonté et hors d'usage, qui traîne sur mon bureau depuis des mois. Ce pinceau lumineux vient frapper ma rétine... (L'établissement où j'occupe abrite en effet le Service de Maintenance Informatique pédagogique de l'Académie et les collègues qui y travaillent renoncent à réparer les disques durs défectueux; compte-tenu des prix pratiqués, ils préfèrent les changer).

Mon attention ainsi attirée, j'observe attentivement ce disque chromé, c'est un miroir parfaitement plan et réfléchissant. Peu après, armé d'un tournevis, j'extrais l'objet de son support tournant et procède à une tentative de découpage à l'aide d'une scie à contour. La matière du disque me semble être un alliage base d'aluminium. La lame de scie n'écaille pas le revêtement réfléchissant, c'est formidable! Je ne tarde pas à découper une surface identique à celle du miroir de l'Exakta Standard. Un nouveau démontage me permet de procéder au remplacement du miroir

d'origine, par celui confectionné dans un morceau de disque dur d'ordinateur (qui risquait fort, à terme, de passer à la poubelle...). Au remontage, je retrouve aussitôt une visée digne de celle d'un appareil reflex, à ceci-près que le disque dur utilisé (pas si dur que l'on veut bien le dire...) est de couleur rose. Qu'à cela ne tienne, j'apprends par mes collègues que l'on trouve des disques durs chromés «roses» et d'autres «blancs». On me promet de mettre de côté le prochain disque dur «blanc» que l'on démontera.

C'est aujourd'hui chose faite et quand je vise au travers du dépoli de mon Exakta Standard B version 2, j'ai le même agrément que lorsque je procède à la même opération avec l'Exakta Standard B version 1 de ma collection (qui lui, n'a jamais eu à subir de telles interventions et qui est encore en parfait état...).

Tous deux cohabitent sur la même étagère avec d'autres modèles plus récents. Ils ne m'accompagnent plus guère dans mes pérégrinations photographiques. Je sais qu'ils fonctionnent et nous nous contentons, eux et moi, de nous adresser de temps en temps un clin d'œil de connivence: *nous savons que nous existons et c'est bien là l'essentiel.*